

Discussion de certaines inégalités de martingales

M. Yor (13 Novembre 90).

Dans toute la suite, on considère $(N_t, t \geq 0)$ martingale locale continue issue de 0, définie sur un espace de probabilité filtrée $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_t), P)$, vérifiant les conditions habituelles et $M_t = \int_0^t H_s dN_s$, $t \geq 0$, où H est un processus prévisible tel que $\langle H \rangle$

1. L'objet de ce texte est de discuter sous quelles conditions sur H et N la famille d'inégalités :

$$(*) \quad E \left[f \left(\exp \left(M_t - \frac{1}{2} \langle M \rangle_t \right) \right) \right] \leq E \left[f \left(\exp \left(N_t - \frac{1}{2} \langle N \rangle_t \right) \right) \right]$$

est satisfait pour toute fonction convexe $f: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$, et tout $t \geq 0$.

Nous commençons par un résultat tout à fait négatif

Proposition 1:

Si l'inégalité $(*)$ est satisfait pour $t=1$, pour toute f convexe, et tout processus prévisible H tel que $|H| \leq 1$, et si, de plus, on a : $N_1(\omega) \leq C$, P ps, alors le processus $(N_u, u \leq 1)$ est identiquement nul.

Démonstration: On considère les inégalités $(*)$, avec $f(x) = x^p$, pour $p \geq 1$. On a donc par hypothèse :

$$\left\| \exp \left(M_1 - \frac{1}{2} \langle M \rangle_1 \right) \right\|_p \leq \left\| \exp \left(N_1 - \frac{1}{2} \langle N \rangle_1 \right) \right\|_p,$$

sit, en faisant tendre p vers $+\infty$:

$$\limsup_{p \rightarrow \infty} \exp \left(M_1(\omega) - \frac{1}{2} \langle M \rangle_1(\omega) \right) \leq \limsup_{p \rightarrow \infty} \exp \left(N_1(\omega) - \frac{1}{2} \langle N \rangle_1 \right)$$

ou encore :

Alors, l'inégalité $(*)$ est satisfaite, pour toute fonction convexe f .

Démonstration: dans le cas (5.i), on ait: $M_t = B_{\langle M \rangle_t}, t \geq 0$,
et $(B_u, u \geq 0)$ et un $(\hat{\mathcal{F}}_u \equiv \mathcal{F}_{\zeta_u}, u \geq 0)$ mouvement brownien,
où $(\zeta_u, u \geq 0)$ désigne l'inverse du processus croissant $(\langle M \rangle_t, t \geq 0)$.
On a alors:

$$\exp(M_t - \frac{1}{2}\langle M \rangle_t) = E\left[\exp(B_{n(t)} - \frac{1}{2}n(t)) \mid \hat{\mathcal{F}}_{\langle M \rangle_t}\right],$$

et donc, par Jensen:

$$E\left[f(\exp(M_t - \frac{1}{2}\langle M \rangle_t))\right] \leq E\left[f(\exp(B_{n(t)} - \frac{1}{2}n(t)))\right]$$

Or, on a: $(N_t, t \geq 0) \stackrel{\text{(ai)}}{=} (B_{n(t)}, t \geq 0)$, ce qui implique $(*)$.

La démonstration sous l'hypothèse (5.ii) est tout à fait semblable \square

Nous donnons encore d'autres exemples de couples (M, N) satisfaisant $(*)$..

$$(1) \quad \text{ess} \sup_{\omega} \left(M_1(\omega) - \frac{1}{2} \langle M \rangle_1(\omega) \right) \leq \text{ess} \sup_{\omega} \left(N_1(\omega) - \frac{1}{2} \langle N \rangle_1(\omega) \right)$$

En conséquence, on a :

$$(2) \quad \text{ess} \sup_{\omega} \left(M_1(\omega) - \frac{1}{2} \langle M \rangle_1(\omega) \right) \leq C$$

Considérons maintenant $T_n = \inf \{ t : \langle N \rangle_t \geq n \}$;

de l'inégalité : $\langle M \rangle_{t \wedge T_n} \leq \langle N \rangle_{t \wedge T_n} \leq n$, et de (2),

il découle, pour tout processus H prévisible tel que : $|H| \leq 1$,

$$\text{ess} \sup_{\omega} \left(\int_0^1 H_s dN_s^{T_n} \right) \leq C + \frac{n}{2} = C_n$$

Fixons maintenant n , et posons : $\tilde{N}_t = N_t^{T_n} = N_{T_n \wedge t}$.

On a alors, pour tout $k \in \mathbb{N}$, et tout k -uplet (h_1, \dots, h_k) de rationnels :

$$(3) \quad \sum_{j=1}^{k-1} h_j (\tilde{N}_{t_{j+1}} - \tilde{N}_{t_j})(\omega) \leq C_n, \text{ P.p.s.}$$

Or, pour tout k -uplet de réels (a_1, \dots, a_k) , on a :

$$\sup_{\substack{h_j \text{ rationnels}, \\ |h_j| \leq 1}} \left(\sum_{j=1}^k h_j a_j \right) = \sum_{j=1}^k |a_j|$$

On déduit donc de (3) que : $\sum_{j=1}^{k-1} |\tilde{N}_{t_{j+1}} - \tilde{N}_{t_j}| \leq C_n$, P.p.s.

En considérant maintenant une suite de subdivisiones $\xi_n = (t_1^n < \dots < t_k^n)$ à temps rationnels, dont le pas tend vers 0, on obtient finalement en utilisant la continuité de \tilde{N} , et l'approximation classique de $\langle \tilde{N} \rangle_1$ au moyen des variations quadratiques, que : $\langle \tilde{N} \rangle_1 = 0$, puis, en faisant tendre n vers $+\infty$, il vient : $\langle \tilde{N} \rangle_1 = 0$, avec $N_0 = 0$, par

La Proposition 1 n'est pas satisfaisante du point de vue théorique, mais elle n'est pas "constructive" au sens suivant : si $(N_u, u \leq 1)$ est une martingale telle que $N_1(\omega) \leq C$, p.p.s., on aimerais exhiber un processus prévisible H tel que $|H| \leq 1$, et que l'inégalité $(*)$ ne soit pas satisfait pour certaines fonctions $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ convexes.

Now allons réaliser ce programme avec :

$$N_t = B_{T_a \wedge t}, \quad t \leq 1, \quad \text{où } T_a = \inf \{t : |B_t| \geq a\}.$$

D'après l'inégalité (2) ci-dessus, si $(M_t, t \leq 1)$ satisfaisait $(*)$, pour toute fonction convexe, on aurait alors :

$$(4) \quad \sup_{\omega} M_1(\omega) \leq a + \frac{1}{2}.$$

Or, si l'on prend : $M_t = \int_0^{t \wedge T_a} 1_{(B_s < 0)} dB_s$, on a, d'après la formule de Tanaka : $B_{t \wedge T_a}^- = -M_t + \frac{1}{2} L_{t \wedge T_a}$,

où $(L_t, t \geq 0)$ est le temps local en 0 du mouvement brownien.

On aurait donc, d'après (4) :

$$\frac{1}{2} L_{t \wedge T_a} - B_{t \wedge T_a}^- \leq a + \frac{1}{2},$$

Ainsi : $L_{t \wedge T_a} \leq 2 \left\{ \left(a + \frac{1}{2}\right) + B_{t \wedge T_a}^- \right\}$

$$\leq 4a + 1, \quad \text{ce qui n'est pas.} \quad \square$$

2. Inversement, il existe certains couples (M, N) tels que $(*)$ soit satisfait. En effet, on a la

Proposition 2: Supposons que:

$$(5) \quad \langle M \rangle_t \leq \langle N \rangle_t, \quad \text{pour tout } t,$$

et que, de plus :

(5.i) ou bien: $\langle N \rangle_t = n(t), \quad t \geq 0$ soit déterministe,

(5.ii) ou bien: $\langle M \rangle_t = m(t), \quad t \geq 0$ soit déterministe,
et $(\exp(N_t - \frac{1}{2} \langle N \rangle_t), \quad t \geq 0)$ est une martingale

(Suite de la discussion).

3. On peut faire une discussion analogue à celle des Propositions 1 et 2 en ce qui concerne les inégalités "potentielles".

$$(\ast\ast) \quad \|M_1\|_p \leq C_p \|N_1\|_p$$

où $M_t = \int_0^t H_s dN_s$, avec H processus prévisible tel que: $|H| \leq 1$.

De façon précise, on a la

Proposition 3: Si l'inégalité $(\ast\ast)$ est satisfaite pour tout $p > 1$, et tout processus prévisible H tel que $|H| \leq 1$, et si:

$$(6) \quad \lim_{p \rightarrow \infty} C_p < \infty$$

et (7) $|N_1(\omega)| \leq C$, P.p.s.,
alors le processus $(N_u, u \leq 1)$ est identiquement nul.

Démonstration: La méthode de Laplace montre que:

$$\text{ess sup}_\omega \left| \int_0^1 H_s dN_s \right| \leq \gamma \quad \text{P.p.t.},$$

$$\text{ où } \gamma = \left(\lim_{p \rightarrow \infty} C_p \right) C,$$

et on déduit alors des mêmes arguments que ceux utilisés dans la démonstration de la Proposition 1 que $N_u = 0$, pour tout $u \leq 1$. \square

Remarquons toutefois que, en toute généralité, il existe des constantes universelles C_p telles que $(\ast\ast)$ soit satisfaites pour toute martingale N bornée dans L^p mais, bien sûr, la condition (6) ne sera pas satisfaite.

Evaluons l'ordre de grandeur de telles constantes C_p , lorsque $p \rightarrow \infty$; pour cela, on a, d'après les inégalités de Burkholder-Davis-Gundy :

$$\|M_1\|_p \leq a_p \|\langle M \rangle_1^{1/2}\|_p \leq a_p \|\langle N \rangle_1^{1/2}\|_p,$$

et, d'autre part: $\|\langle N \rangle_1^{1/2}\|_p \leq b_p \|N_1^*\|_p \leq b_p \left(\frac{p}{h} \right) \|N_1\|_p$ (d'après Doob)

On admet, finalement :

$$\|M_1\|_p \leq C_p \|N_1\|_p \quad \text{ou} \quad C_p = a_p b_p \left(\frac{p}{p-1} \right),$$

les constantes a_p et b_p pouvant être choisies comme les meilleures possibles dans les inégalités de Burkholder-Davis-Gundy :

$$\|M_1\|_p \leq a_p \|\langle M_1 \rangle^{1/2}\|_p, \quad \text{et} \quad \|\langle M \rangle_1^{1/2}\|_p \leq b_p \|M_1^*\|_p.$$

Or, on sait, essentiellement grâce aux travaux de B. Davis [1] (mais, voir aussi Barlow-Yor [2], Proposition 4.2), p. 207, et Jachia-Yor [3], Theorem 11) que l'on a :

$$a_p = O(\sqrt{p}) \quad \text{et} \quad b_p = O(\sqrt{p}),$$

et donc : (8) C_p = O(p) ($p \rightarrow \infty$).

Quelques questions se posent maintenant naturellement :

. Il serait intéressant de savoir si cette estimation (8) est la meilleure possible ; cela a-t-il une relation avec les inégalités de Khintchine ? ; il y a peut-être des études de Burkholder sur cette question (voir son Cours à St-Flour)

. En admettant que l'estimation (8) soit la meilleure possible, si l'on suppose que (**) est satisfaite avec des constantes $C_p = O(p^\alpha)$, $p \rightarrow \infty$ et $\alpha < 1$, et que, de plus, $|N_1| \leq C$, le processus $(N_u, u \leq 1)$ est-il identiquement nul ??

. Rendons à (**), et supposons N convenablement intégrable ; existe-t-il des constantes γ_p telles que

$$\| \exp(M_t - \frac{1}{2} \langle M \rangle_t) \|_p \leq \gamma_p \| \exp(N_t - \frac{1}{2} \langle N \rangle_t) \|_p ?$$

Si oui, quelle est l'ordre de grandeur de ces constantes lorsque $p \rightarrow \infty$?
(voir pour cela les travaux de Kazamaki sur les martingales exponentielles ...)

4. Enfin, il existe une proposition analogue à la Proposition 2.

Proposition 4:

(g) $\langle M \rangle_t \leq \langle N \rangle_t$, pour tout t ,
et que, de plus:

(g.i) ou bien: $\langle N \rangle_t = n(t)$, $t \geq 0$, soit déterministe,

(g.ii) ou bien: $\langle M \rangle_t = m(t)$, $t \geq 0$,
soit déterministe, et $(N_t, t \geq 0)$ est une martingale convenablement
intégrable.

Alors, pour toute fonction convexe f , on a: $E[f(M_1)] \leq E[f(N_1)]$

C'est la ~~même~~ même démonstration, mutatis mutandis, que celle de la Proposition 2

References:

[1] B. Davis: On the L^p -norms of stochastic integrals and other martingales.
Duke Math. J. 43 (1976), 697-704.

[2] M.T. Barlow, M. Yor: Semi-martingale inequalities via the Garsia-Rodemich-Rumsey lemma, and applications to local times.
Journal of Funct. Anal., Vol. 49, n° 2, p. 198-229 (1982).

[3] S. Jacka, M. Yor: Inequalities for non-moderate functions of a pair
of processes.
Submitted to Trans. Amer. Math. Soc (1990)